

des morues, (1) m'obligea de t'envoyer mon broüillard, (2) qui, quoique long, l'aurait été davantage si j'eusse eu le temps de le transcrire et de l'arranger d'une façon plus agréable et plus historique qu'il n'était. Etant cependant persuadé qu'il t'a été remis, sans me donner la peine de décrire encore une fois ce qui nous est arrivé dans les six premières semaines de notre navigation, je reprends le fil de mon histoire.

" C'est le 10 du mois de juillet qu'un officier du vaisseau du Roi (3) que nous rencontrâmes, (4) vint à notre bord, et le lendemain, quoique le vent fut très faible, un de nos mas de hune se cassa, ce qui occupa tout l'équipage pour en mettre un autre à sa place. Toute la soirée se passa dans ce travail, et quoique ce fut un dimanche, on ne pût chanter ni vêpres ni les autres prières qu'on chante tous les jours sur les vaisseaux du Roi. (5) Comme nos pilotes étoient extrêmement en peine de sçavoir où nous étions, à cause des différentes routes que le vent contraire nous avoit obligé de faire pendant plusieurs jours, les uns prétendant que nous étions sur le grand banc (6), les autres assûrant que nous étions encore plus avancez, on jetta la sonde, mais inutilement, n'ayant pu trouver de fond aprez avoir filé 200 brasses de corde ; ce qui nous fit juger que, depuis prez d'un mois, nous n'avions fait qu'une centaine de lieues (7). Le 12, le vent continua à nous être favorable ; l'empressement qu'on avoit de pêcher de la morue, fit qu'on sonda plusieurs fois, mais, plus nous faisons de chemin, plus ce semble, nous nous éloignons des fonds, ce qui fit juger à quelques uns que nous avions passé le grand banc ; mais ce n'étoit qu'une conjecture mal appuyée dont ils revinrent bientôt, car le jour suivant, sur les 7 heures du soir, on trouva fond, ce qui causa une grande joye à tout l'équipage, qui désiroit ardemment de prendre les récréations qu'on donne ordinairement dans ce lieu aux nouveaux venus. On n'entendit parler de-lors, que de pêche et de baptêmes ; le jour étant sur son déclin, on remit l'un et l'autre au jour suivant. La matinée fut employée à la

(1) Les bancs de Terre-neuve, où les Basques, notamment, se livraient à la grande pêche depuis le moyen-âge.

(2) Nous n'avons pas cette première lettre du voyageur.

(3) Le vaisseau du roi était l'un des navires qui partaient, chaque printemps et chaque été, de la Rochelle pour Québec. C'était alors " la ligne régulière " de communication entre la France et le Canada. Il devait y avoir un lieu de relâche quelque part, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, où les navires pouvaient se rencontrer et échanger des relations.

(4) Cette rencontre paraît avoir eu lieu en mer, d'après le texte ci-dessus.

(5) C'est donc sur un vaisseau du roi que s'était embarqué M. Navières.

(6) Le grand banc de Terre-neuve.

(7) A cette époque, comme au temps de Champlain, les bâtiments étaient parfois quatre mois en route, des côtes de France à l'entrée du Saint-Laurent.